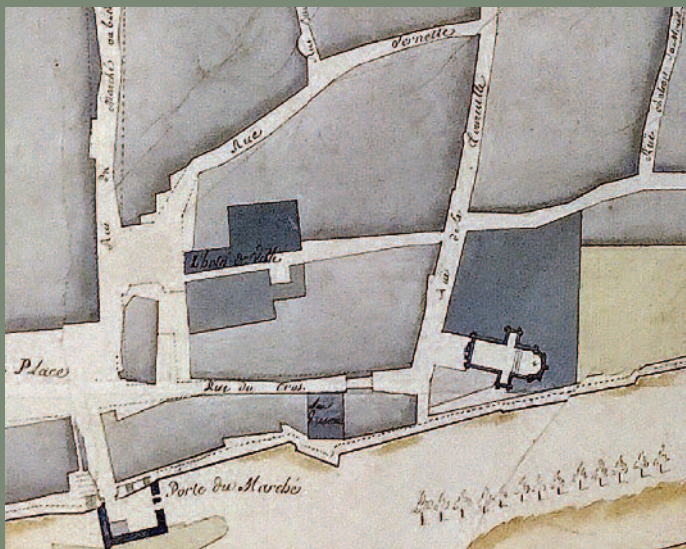
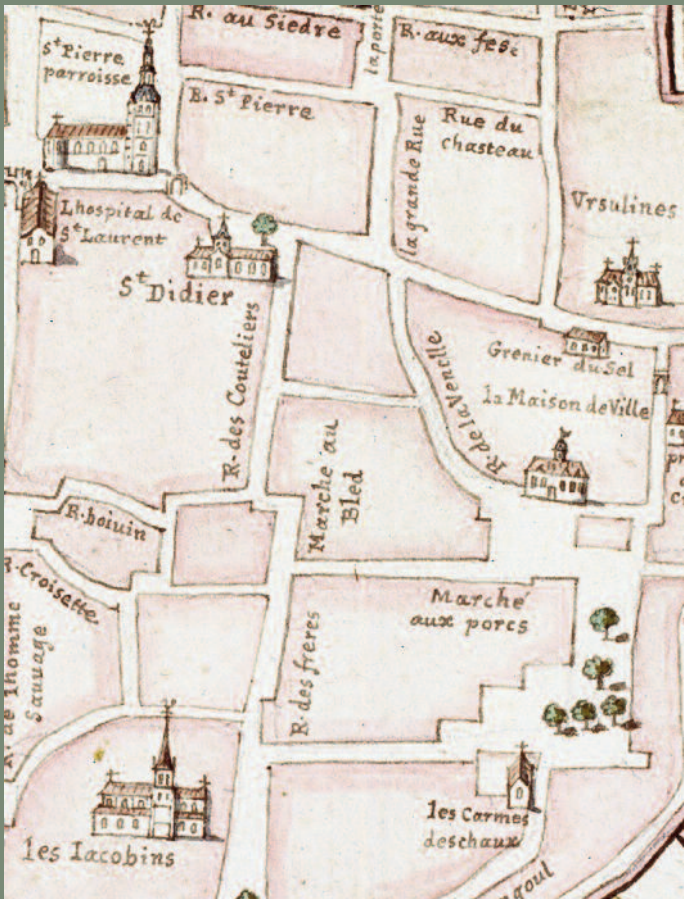


Construit à partir de 1774, l'hôtel de ville de Langres est un parfait exemple de l'architecture publique du XVIII^e siècle dans la ville. Lié à l'émergence du pouvoir municipal, il manqua d'être emporté définitivement par un incendie en 1892.

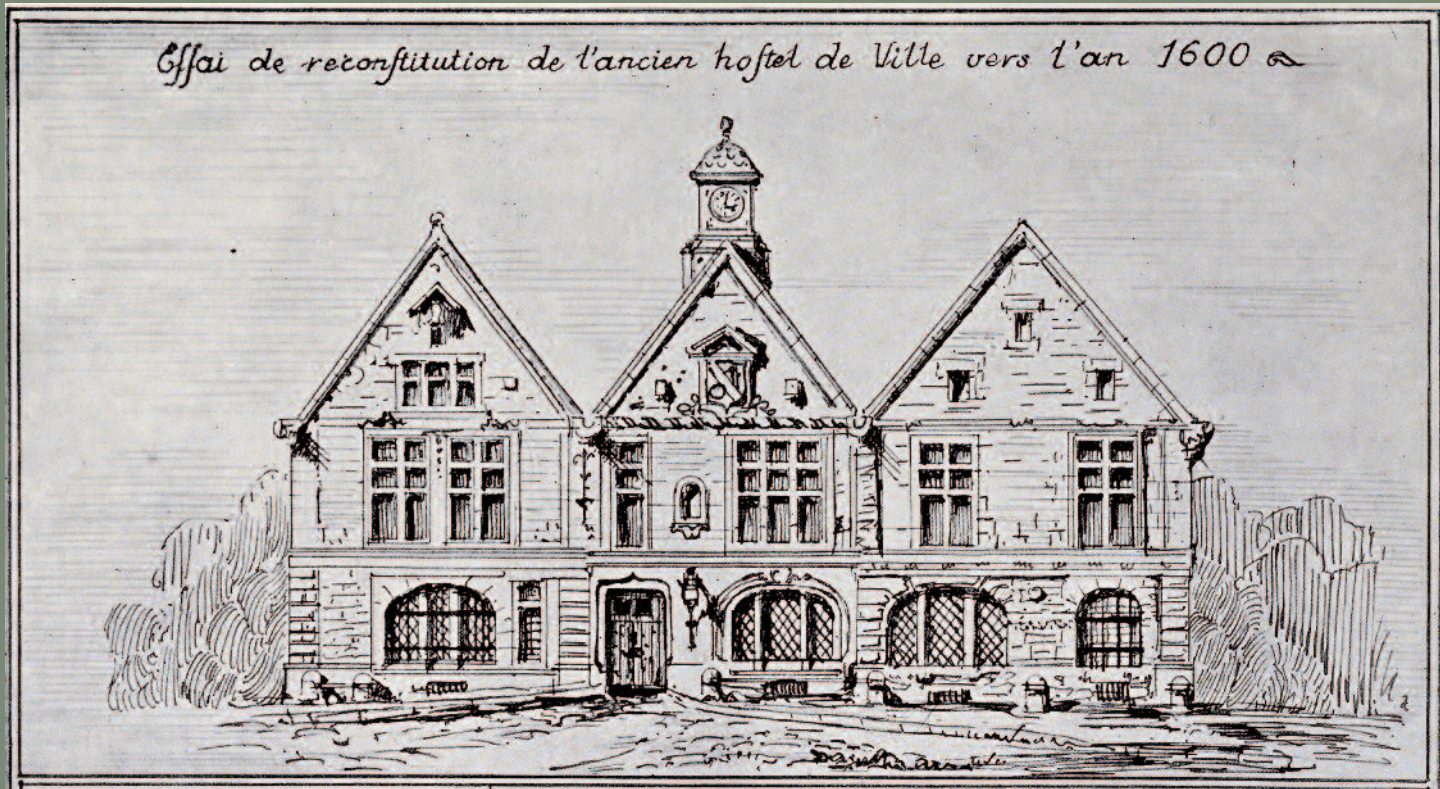


Plan de la ville de Langres vers 1770 (détail). Coll. Musées de Langres.

L'ancienne maison de ville était traversée par un passage au rez-de-chaussée représenté sur ce plan.



Plan de la ville de Langres en 1700 (détail). Coll. Bnf.
Ce plan représente de façon schématique les principaux
bâtiments de la ville. L'hôtel de ville dispose de trois pignons
en façade et d'un clocheton couvert d'un dôme.
En bas à gauche de l'image, l'église du couvent des Frères
Prêcheurs où se tenaient initialement les assemblées.



LE PROJET D'HÔTEL DE VILLE ET SA CONSTRUCTION

En 1754, il devint nécessaire de rénover l'hôtel de ville. Les échevins s'adressèrent à Claude Forgeot, architecte local, pour fournir les plans de l'édifice financé pour moitié par le roi. De son côté, l'Intendant de Champagne Rouillé d'Orfeuille fit établir un devis par l'architecte parisien Nicolas Durand. D'après les plans, une partie du bâtiment devait abriter l'administration judiciaire royale et les prisons du roi devaient être construites à l'arrière. Plus majestueux, et par conséquent plus onéreux, ce dernier projet n'eut pas la faveur des édiles langrois. Cependant, le roi obtint sa réalisation en contrepartie d'une prise en charge de la totalité du coût des travaux. Trop heureux de ce cadeau, les Langrois acceptèrent, déplorant bientôt l'augmentation des taxes royales qui s'abattirent sur la juridiction champenoise...

Les travaux débutèrent par la démolition, en 1777, de trois maisons sur les quatre qui formaient un îlot au centre de la place (voir le plan n°2 sur le panneau précédent). La dernière, l'hôtel du Cerf-Volant, subit le même sort en 1793. L'ancienne maison de ville fut également démolie et l'administration municipale se déplaça temporairement dans une maison place Chambeau (actuelle place Diderot). En 1781, les travaux étaient terminés et l'imposant bâtiment trônait en bordure de la place du Marché-au-Millet.

La façade de l'hôtel de ville est une leçon d'architecture classique comme pouvaient en produire les architectes du XVIII^e siècle. Une symétrie parfaite régit l'organisation du bâtiment. Elle se manifeste en façade par un avant-corps central surmonté d'un fronton triangulaire soutenu par quatre grandes colonnes. L'axe de symétrie est prolongé sur la toiture par un édicule équipé de l'horloge de la ville. Des balustrades en pierre soulignent la base du toit et la partie basse des fenêtres du premier étage. À l'arrière du bâtiment, les prisons se développaient autour d'une cour centrale carrée, donnant à cet ensemble les caractéristiques d'un cloître. Elles communiquaient directement avec le tribunal par un passage aménagé à l'étage. La répartition des salles entre les deux administrations – le présidial (tribunal royal) et la chambre de ville – était équitable. Chacun disposait d'un étage (respectivement le second étage ou le rez-de-chaussée) et la salle du conseil faisait face au tribunal au premier étage.

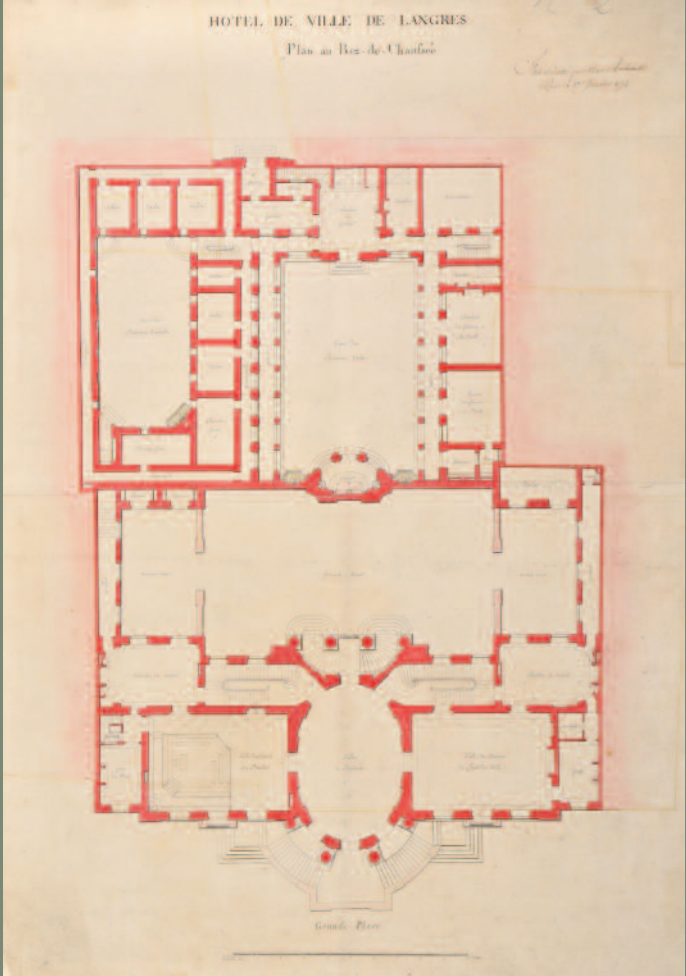
En 1785, la bibliothèque rejoint l'hôtel de ville. La suite des événements démontra à quel point cette décision fut dommageable...



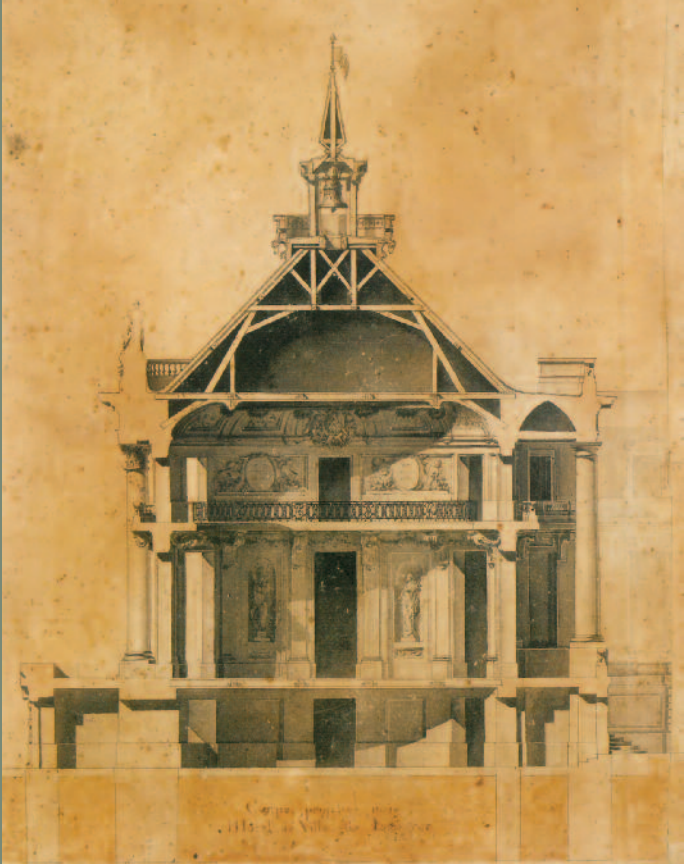
Hôtel de ville de Langres. 1858. Victor Petit. Coll. Musées de Langres.
L'hôtel de ville était initialement surmonté d'un édicule portant l'horloge de la ville.



Photographie des anciennes prisons de l'hôtel de ville avant leur destruction vers 1960. Coll. Service Patrimoine.



Plan du rez-de-chaussée, premier projet de l'hôtel de ville de Langres. 1772. Nicolas Durand. Coll. Musées de Langres.
Sur le premier projet de l'architecte Nicolas Durand, le vestibule entre le tribunal et la salle du conseil était traité en salon à l'italienne de plan ovale.



Coupe projet pour l'hôtel de ville de Langres. 1772. Nicolas Durand. Coll. Musées de Langres. Photo Musées de Langres.
Cette coupe fonctionne avec le plan précédent et montre le décor envisagé par l'architecte pour le salon ovale à l'italienne.

INCENDIE ET RECONSTRUCTION

Dans la nuit du dimanche 4 au lundi 5 décembre 1892, un incendie se déclara au deuxième étage, dans la partie ouest du bâtiment. Vers minuit et demie, l’alerte fut donnée par le gardien de la prison qui aperçut des flammes sortant de la toiture. Immédiatement, le guetteur sonna le tocsin et le corps des pompiers arriva sur place. Hélas, la propagation du feu était rapide et la bibliothèque s’enflamma. La toiture s’effondra sur la salle du Conseil, le clocheton ne tarda pas à céder lui aussi et le feu attaqua la partie est du bâtiment avant de menacer les prisons à l’arrière. Au terme de cette nuit dantesque, seuls les murs de l’édifice étaient encore debouts. Langres a failli perdre totalement son hôtel de ville, mais les générations futures regretteront la disparition des archives municipales et de tout un pan de l’histoire de la cité.

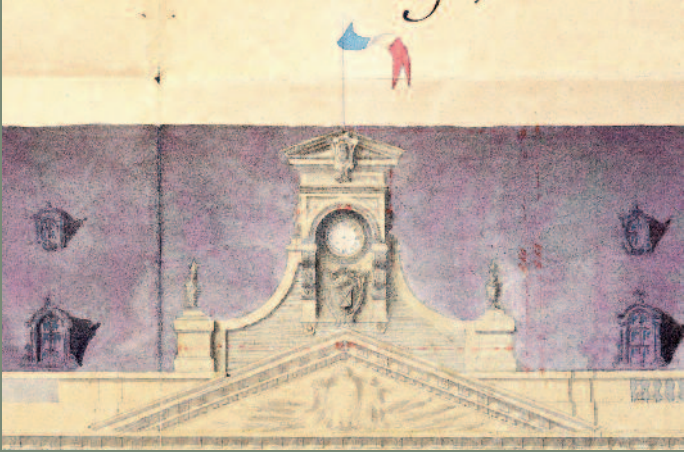
Le sinistre fut couvert par les assurances et, après une relocalisation des différents services, le déblaiement commença en février 1893. Au mois de juin, la consolidation des murs était terminée. Dès lors, les travaux de toiture pouvaient commencer et les ardoises étaient posées au mois d’octobre 1893. Entre temps, au mois de septembre, les portes et fenêtres furent réalisées afin de permettre les travaux intérieurs. Au mois de mai 1894, l’édicule contenant l’horloge était posé sur la toiture et marquait l’achèvement de la reconstruction.

L’inauguration de l’hôtel de ville se déroula les samedi 4 et dimanche 5 mai 1895. À cette occasion, le député maire de Langres, Léon Mougeot, avait invité les sénateurs Darbot et Bizot de Fonteny ainsi que le ministre des Travaux Publics, Ludovic Dupuy-Dutemps. Le samedi soir, un banquet fut donné en présence des entrepreneurs et artisans qui avaient participé à la reconstruction de l’édifice. À 20 h 30, une retraite aux flambeaux menée par la musique du 21^e Régiment d’Infanterie conduisit le public jusqu’à Blanchefontaine où fut déclarée une bataille de confettis. Le dimanche matin, les sociétés musicales donnèrent des représentations dans toute la ville jusqu’au vin d’honneur servi à 11 h 30 au marché couvert en présence des pompiers. Le ministre arriva à l’hôtel de ville à 14 h. À 14 h 30, il reçut les notables de Langres dans le cabinet du maire puis fit rapidement le tour des salles de l’hôtel de ville. Le soir, un grand banquet réunissant entre 150 et 200 personnes fut donné dans la salle des adjudications, suivi d’un bal dans la toute nouvelle salle du Conseil.

Depuis cette inauguration, l’hôtel de ville a traversé les époques sans subir de modification majeure. En 2009, le tribunal déménagea ses services à Chaumont laissant à la Ville la jouissance totale du bâtiment.



Photo prise après l’incendie de l’hôtel de ville. 5 décembre 1892. Conseil Départemental de la Haute-Marne (Archives Départementales), liasse 4N42. **Sur cette photographie prise peu de temps après l’incendie on mesure l’étendue des dégâts : le bâtiment n’a plus ni toiture, ni menuiseries. Au premier plan, habillés en blanc, les pompiers de la Ville posent pour la postérité...**



Projet de restauration de l’hôtel de ville de Langres (détail). Eugène Durand. 26 juin 1893. Coll. Bibliothèque Marcel-Arland, Langres. **Ironie de l’histoire, le projet de reconstruction de l’hôtel de ville est confié à l’architecte-voyer Durand, homonyme de l’architecte auteur des plans d’origine de l’édifice...**



Inauguration de l’hôtel de ville de Langres, 5 mai 1895. Langres-Revue en 1895 par Couchéné et Arluison. Coll. Service Patrimoine.



Projet de restauration de l’hôtel de ville de Langres (détail). Eugène Durand. 20 mars 1894. Coll. Bibliothèque Marcel-Arland, Langres. **Cette élévation montre le projet envisagé pour l’escalier principal.**

L'HÔTEL DE VILLE

EN QUELQUES DÉTAILS



Le fronton
Il présente l'unique décor sculpté figuratif sur la façade. Deux anges portent un écu originellement orné des armes du roi de France (trois fleurs de lys). Après la Révolution, les initiales RF (République Française) plus en rapport avec le régime en place furent sculptées. Les drapeaux et armes à l'antique représentés à l'arrière-plan symbolisaient de façon standardisée la puissance militaire du souverain.



L'édicule de toiture
Lors de la reconstruction de l'hôtel de ville, l'architecte-voyer Durand propose une modification majeure de la toiture. Plutôt que de restituer le clocheton initial, il souhaite construire un petit monument destiné à abriter l'horloge. L'ensemble ajoute de la lourdeur au profil de la toiture en s'avancant jusqu'au fronton. L'édicule porte les armes de la Ville de Langres et la date de l'achèvement des travaux de reconstruction. En 2019, des travaux de restauration ont permis de rendre à l'horloge son aspect d'origine.



L'escalier d'honneur
Au moment de la reconstruction, la distribution intérieure de l'hôtel de ville n'a pas été modifiée. Si le tribunal souhaitait intégrer un véritable palais de justice, le projet fut bien vite abandonné faute de budget. Comme avant l'incendie, la salle du tribunal et la salle du Conseil se font donc face, séparées par un vestibule donnant sur le grand escalier. Ce dernier est encadré par deux portes ouvrant sur le cabinet du Maire et le secrétariat. Ces pièces inexistantes à l'origine furent ajoutées au moment de la reconstruction. À noter la modification du projet initial avec le remplacement des deux statues de femme au départ de la rampe par deux lampadaires beaucoup plus fonctionnels (voir le projet sur le panneau précédent).



Détail du dessus de la porte de la salle du Conseil
L'ensemble des décors sculptés dans le bâtiment fut conçu par l'artiste parisien Alfred Thiébault. Les dessus de portes des salles du Conseil et du Tribunal présentent un décor foisonnant de rinceaux, guirlandes de fleurs, oiseaux au centre duquel figure une urne encadrée par deux animaux fabuleux.



La marqueterie de Leloup
Autour de la pierre de cheminée, un décor en marqueterie présente des motifs de rose des vents et des cartouches hexagonaux. Elle est estampillée de la date d'achèvement des travaux : 1895. Un compartiment est orné de motifs végétaux et d'un cartouche encadré par des oiseaux. Au centre, un animal identifiable comme un loup correspond très certainement à la marque attitrée de l'artisan marqueteur : Leloup.



La salle du Conseil
Il s'agit du morceau de choix des réaménagements consécutifs à l'incendie. Les peintures murales ont été réalisées par un artisan parisien (Combrouze), des écussons aux quatre angles du plafond mentionnent les noms et les dates de vie et de mort de célèbres Langrois d'origine ou d'adoption : Denis Diderot, philosophe né à Langres en 1713 ; Nicolas Jenson, graveur et imprimeur ; Jean Roussat, célèbre maire de la ville à la fin du XVI^e siècle ; Claude Gillot, artiste né à Langres en 1673 et maître du célèbre peintre Antoine Watteau. L'ensemble est complété par une cheminée de style Louis XVI ornée d'une remarquable marqueterie au sol.